



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

13 octobre 2023

L'ASL dévoile les résultats de l'étude sur le climat scolaire dans le 1er degré

Après la parution en octobre 2022 du [premier volet](#) de la vaste enquête de victimation sur le climat scolaire (2nd degré), L'Autonome de Solidarité Laïque, association qui défend et accompagne les personnels d'éducation face aux risques de leur métier, et les chercheurs [Éric Debarbieux*](#) et [Benjamin Moignard*](#) dévoilent les résultats du second volet de l'étude consacrée au 1er degré.

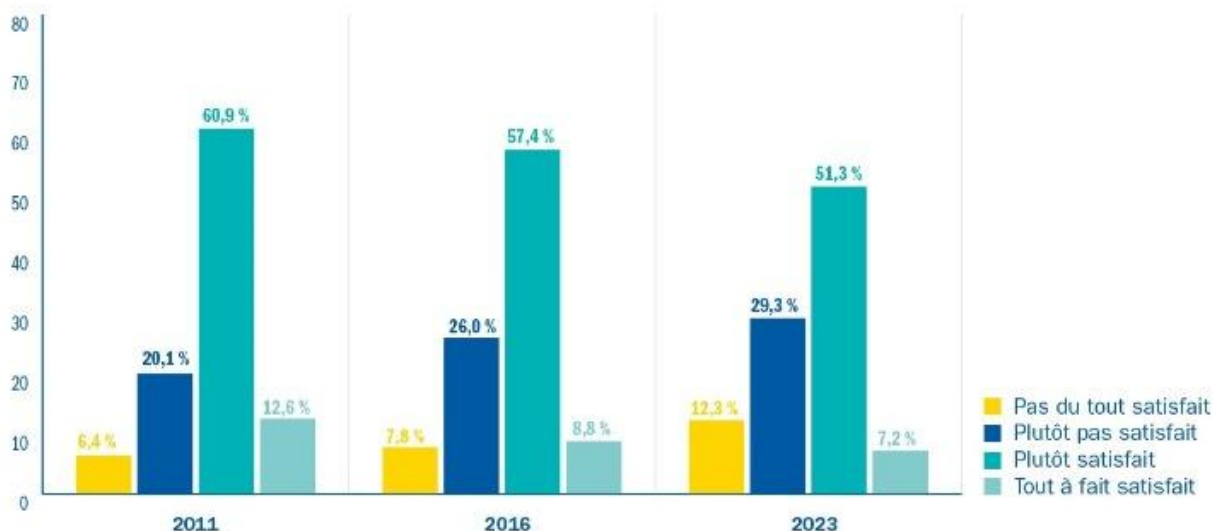
Cette nouvelle enquête interroge les personnels du 1er degré sur des thématiques incontournables et diverses et se base sur une vingtaine d'indicateurs : nature et formes de victimations, évolution du rapport à la hiérarchie et à l'administration, relation éducative, rapport aux parents, nature et expériences au sein des équipes, inclusion, etc.

L'enquête a pu être réalisée avec le soutien de la CASDEN Banque Populaire et permet de faire un comparatif avec les résultats de deux précédentes enquêtes datant de 2011 et 2016.

UNE DÉGRADATION DU CLIMAT SCOLAIRE

Plusieurs indicateurs montrent une érosion continue, depuis plus de 10 ans, de la perception du climat scolaire par les personnels interrogés, même si celui-ci reste encore majoritairement positif. **Nous passons en effet de 73,5 % de personnes tout à fait satisfaites ou plutôt satisfaites en 2011 à 64,2 % en 2016 et à 58,5 % en 2023.**

D'une manière générale, êtes-vous satisfait du climat scolaire dans cette école ?



Très significative statistiquement, cette dégradation est en partie liée à la relation avec les parents d'élèves, puisqu'on passe de **près de 15 % de personnels ne se sentant pas respectés par les parents à près de 19 % en 2016 et 27,5 % en 2023**. Le sentiment est dépendant de la fonction exercée : 21 % des directrices et directeurs ne s'estiment pas respectés, ainsi que 29 % des enseignants et 36 % de ceux qui exercent des fonctions pouvant être jugées subalternes (personnels de service, AESH, autres).

D'une manière générale, pensez-vous être respecté par les parents de cette école ?

Tableau 13 : Évolution du sentiment de respect par les parents d'élèves

RESPECT PARENTS	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	TOTAL
2011	1,5%	13,6%	65,9%	18,9%	100%
2016	2,2%	16,5%	64,6%	16,7%	100%
2023	4,9%	22,6%	60,1%	12,4%	100%
TOTAL	3,0%	17,9%	63,3%	15,8%	100%

Cependant, **ce ne sont pas les parents des écoles situées dans un dispositif de l'éducation prioritaire qui sont jugés les moins respectueux**. Si l'on croise la question sur ce respect ressenti et la variable portant sur l'appartenance à l'éducation prioritaire, on note, même de manière limitée, mais significative, un plus fort sentiment de respect par les parents dans l'éducation prioritaire.

Sentiment de respect par les parents suivant l'appartenance à un réseau d'éducation prioritaire (échantillon 2023)

Tableau 14

RESPECT PARENT	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	TOTAL
Non	5,0% (318)	23,6% (1 511)	60,2% (3 854)	11,2% (715)	100% (6 398)
REP	4,6% (44)	18,6% (179)	60,0% (576)	16,8% (161)	100% (960)
REP+	3,3% (18)	17,4% (96)	60,0% (332)	19,3% (107)	100% (553)
TOTAL	4,8% (380)	22,6% (1 786)	60,2% (4 762)	12,4% (983)	100% (7 911)

UNE VIOLENCE CONTRE LES PERSONNELS PRÉSENTE, MAIS QUI N'A PAS AUGMENTÉ, ET UN SENTIMENT DE SÉCURITÉ ENCORE FORT

Le sentiment de sécurité à l'intérieur de leur école reste largement dominant, même s'il s'est légèrement effrité. **En 2011, 7 % des répondants disaient ne pas se sentir en sécurité, c'est le cas de 9,4 % d'entre eux douze ans plus tard.** Dans l'éducation prioritaire, 87 % des personnels se sentent en sécurité dans leur école. Cela correspond bien à une stabilité dans la victimation des personnels qui n'a guère évolué en quantité entre les différentes enquêtes.

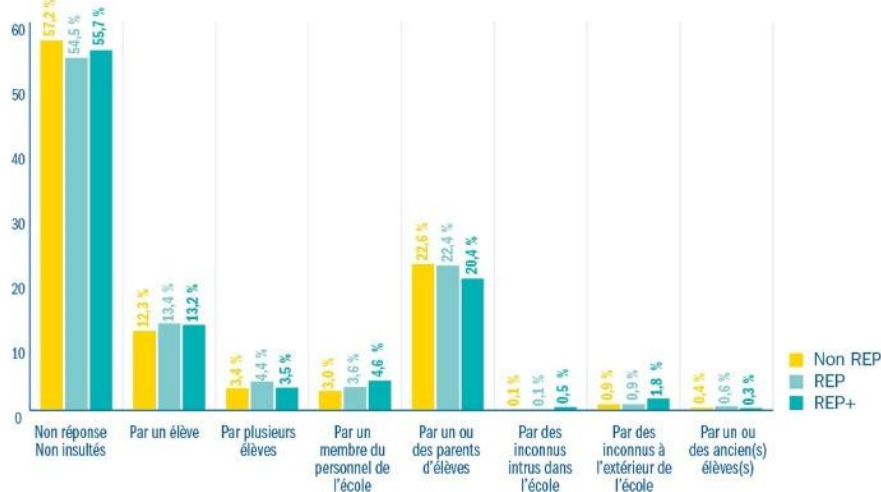
La violence physique reste très rare et les principales victimations restent verbales. C'est en gros 38 % des personnels qui ont été insultés dans l'exercice de leur fonction durant l'année scolaire (ils étaient 41 % en 2011). Aucune différence quantitative n'est notable entre l'éducation prioritaire et l'éducation ordinaire.

Tableau 20
Insultes envers les personnels, évolution 2011-2023

INSULTES	Jamais	1 ou 2 fois	3 ou 4 fois	5 et +	TOTAL
2011	58,8%	28,0%	7,1%	6,1%	100%
2016	62,3%	27,9%	5,2%	4,7%	100%
2023	62,2%	26,4%	6,1%	5,4%	100%
TOTAL	61,1%	27,3%	6,2%	5,4%	100%

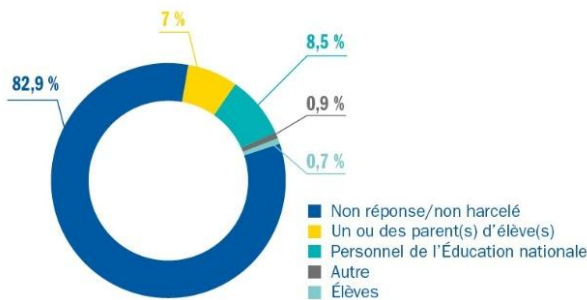
Si vous avez été insulté, était-ce :

Il n'y a aucune évolution quant à l'identité des auteurs d'insultes, avec une proportion non négligeable de parents d'élèves.



Le harcèlement et le cyberharcèlement sont présents, avec 17,6 % de répondants s'estimant harcelés dans l'année (16,3 % en 2011). 1,4 % estime avoir été cyberharcelé (et 2,7 % sont victimes de cyberviolence).

Si vous avez souffert de harcèlement, le (ou les) harceleur(s) étai(en)t :



Les auteurs de ce harcèlement et ce cyberharcèlement, essentiellement moraux, sont des membres de l'Éducation nationale (8,5 % des personnels estiment avoir été harcelés par des collègues ou la hiérarchie) ou des parents (7 % des personnels estiment avoir été harcelés par des parents).

UN SENTIMENT GRANDISSANT DE MÉPRIS SOCIAL ET UNE MÉFIANCE TRÈS MARQUÉE ENVERS LA HAUTE HIÉRARCHIE

Des réponses aux questions ouvertes comme aux questions fermées, on peut percevoir un sentiment de déclassement social, déjà présent dans les enquêtes précédentes, mais en augmentation, avec une forte rancœur contre la haute hiérarchie et les ministres en charge de l'Éducation nationale ces dernières années (rappel : le questionnaire a été mis en ligne en mars-avril 2023). 19,3 % des personnels des écoles primaires estiment ne pas être respectés par leur direction (c'est le cas de 38,1 % dans le second degré). L'échelon hiérarchique le plus proche, l'Inspecteur de l'Éducation nationale, est moins apprécié avec 37,1 % des personnels qui estiment ne pas être respectés par leur Inspecteur ou Inspectrice de circonscription. **La haute hiérarchie de l'Éducation nationale est la plus mise en cause, et paraît la moins respectueuse des personnels de terrain.** Les réponses à la question : « *Vous sentez-vous respecté par la hiérarchie de l'Éducation nationale (hors IEN) ?* » sont sans appel avec **une moyenne de 74 % de réponses négatives, presque autant que dans le second degré (78 %).**

La manière de faire réforme est totalement décriée, avec le sentiment d'un décalage absolu avec les réalités vécues dans les classes et un sentiment de mépris par le politique (ministres comme président) et par bien des parents.

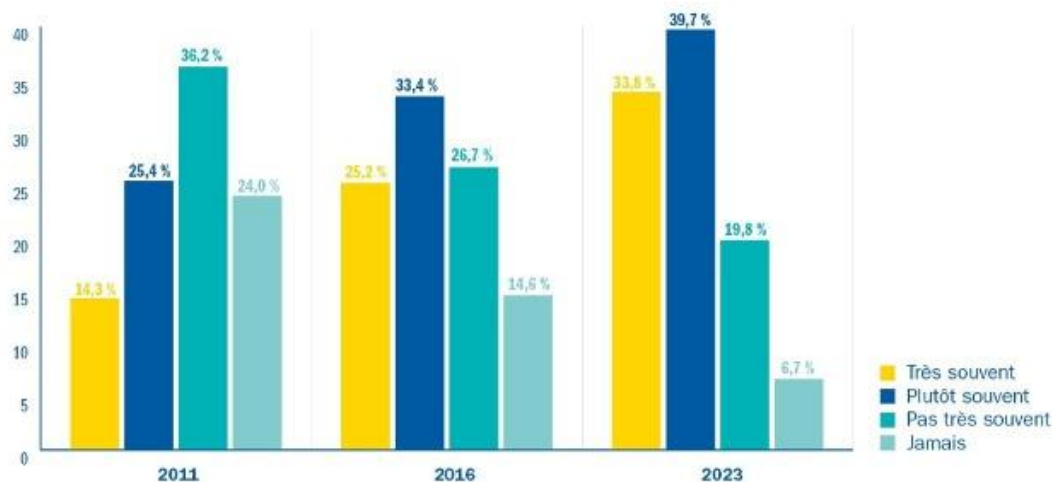
UNE MISE EN QUESTION FORTE DE « L'ÉCOLE INCLUSIVE » COMME PRINCIPAL PROBLÈME D'APRÈS LES PERSONNELS

C'est certainement le point le plus remarquable et le plus préoccupant de l'étude : les difficultés rencontrées par les personnels sur la mise en œuvre de « l'école inclusive ».

Ces difficultés et ce rejet des personnels sont fortement liés aux situations qu'ils rencontrent avec des élèves « présentant des troubles du comportement ». **On passe d'un peu moins de 40 % en 2011 à 60 % en 2016 et désormais à 73,5 % en 2023**

de répondants disant avoir connu des difficultés fréquentes ou très fréquentes avec des enfants « gravement perturbés ».

Avez-vous connu cette année des difficultés liées à des enfants gravement perturbés ou présentant des troubles du comportement ?



Cela témoigne du sentiment d'impuissance de professionnels qui déclarent que 63,7 % des enfants « gravement perturbés » n'appartiennent pas à un dispositif d'inclusion scolaire.

Tableau 29
Enfants - gravement perturbés - et appartenance à un dispositif d'inclusion scolaire.

INCLUSION SCOLAIRE	Nb cit.	Fréq.
Oui	2 720	36,3 %
Non	4 776	63,7 %
TOTAL CIT.	7 496	100 %

Concernant l'inclusion scolaire plus spécifiquement, c'est-à-dire celle des élèves en situation de handicap reconnus auprès de la MDPH, les personnels s'estiment dans leur grande majorité pas assez formés (68 %) et pensent que l'inclusion scolaire se fait à l'économie, avec trop peu d'aide spécialisée réelle. Beaucoup se réclament des valeurs de l'école inclusive comme mission essentielle du système d'éducation et demandent cette aide pour qu'elle soit possible. « *Mais une bascule idéologique dangereuse est en cours et risque de remettre en cause la possibilité même de cet accueil* », estiment les chercheurs.

UN DÉCROCHAGE PROFESSIONNEL GRANDISSANT, CONSÉQUENCE D'UNE SOUFFRANCE FORTE ET D'UN SENTIMENT D'ABANDON

Concernant le décrochage professionnel, l'enquête met en exergue l'atteinte « d'un point de bascule », avec pour la première fois en école primaire des personnels majoritairement insatisfaits de leur métier. Plus de 52 % des personnels se disent insatisfaits. Ils étaient un peu moins de 40 % à le prétendre en 2016.

Vous sentez-vous satisfait de votre métier ?

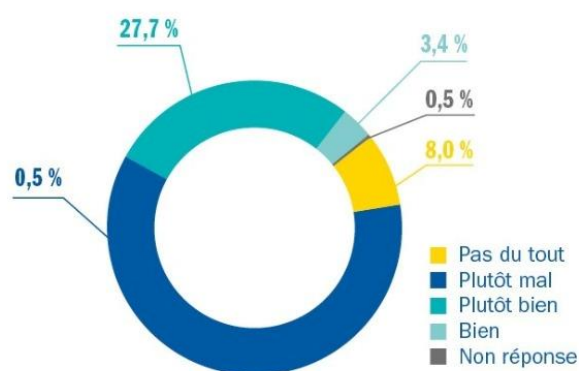
Tableau 36
Sentiment de satisfaction quant au métier. Comparaison 2016-2023

SATISFACTION	Pas du tout satisfait	Plutôt pas satisfait	Plutôt satisfait	Tout à fait satisfait	TOTAL
2016	6,6%	33,2%	51,5%	8,7%	100%
2023	11,3%	40,9%	44,3%	3,5%	100%
TOTAL	9,4%	37,7%	47,3%	5,7%	100%

UNE FORMATION À REVOIR

Sur la question de la formation, les résultats de l'enquête sont assez préoccupants. En effet, **68,5 % des répondants estiment avoir été pas du tout ou plutôt mal formés pour exercer leur métier.**

Estimez-vous avoir été formé pour exercer votre métier ?



Concernant les besoins de formation clairement exprimés par les professionnels eux-mêmes, **ce sont avant tout les nécessités liées à la gestion des élèves à besoins éducatifs particuliers qui sont évoqués. Pour un nombre grandissant d'enseignants, la question spécifique des troubles du comportement est aussi nettement identifiée.** Les besoins de formation en la matière étaient déjà significatifs en 2011, et ils sont largement majoritaires aujourd'hui. **Il faut le dire clairement de nouveau : ce ne sont pas ces élèves qui posent un problème en tant que tel, mais les conditions de leur accueil, un message qu'espère faire entendre très rapidement L'Autonome de Solidarité Laïque à M. Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale.**

« Les personnels se retrouvent seuls et désemparés et ne peuvent en aucun cas assumer les manques et carences des acteurs institutionnels, notamment ceux du secteur du médico-social et de la santé. Ce sujet doit absolument être traité, et nos travaux sont une véritable alerte destinée aux acteurs institutionnels afin qu'ils assument les responsabilités qui leur incombent. C'est un combat que L'ASL a décidé de prendre à bras-le-corps pour soutenir l'ensemble des personnels d'éducation », indique M. Vincent Bouba, président de L'Autonome de Solidarité Laïque.

« Aussi, quels que soient les autres problèmes évoqués dans ce rapport, et s'il n'y avait que deux recommandations à faire, nous dirions qu'une priorité absolue doit être mise

sur l'école inclusive et par suite sur une réelle formation pédagogique des personnels », **concluent Éric Debarbieux et Benjamin Moignard.**

* **Éric Debarbieux** est professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Paris-Est Créteil et Vice-président de l'association Prévenance.

* **Benjamin Moignard** est professeur en sciences de l'éducation à l'université Cergy-Paris, Président de l'Observatoire universitaire international de l'éducation et de la prévention (OUIEP) et membre du laboratoire EMA.

[Consulter le rapport complet](#)

À propos de L'Autonome de Solidarité Laïque (L'ASL)

Nées aux côtés de l'école de la République, L'Autonome de Solidarité Laïque et ses 98 délégations départementales agissent depuis plus d'un siècle pour protéger les personnels de l'éducation et prévenir les risques de leurs métiers.

Pour L'ASL, la prévention est la première des protections. Elle propose une offre de formation sur l'environnement juridique des métiers de l'éducation qu'elle dispense aux personnels d'éducation en formation initiale et continue (près de 10 000 personnels formés chaque année). Sa mission est reconnue par le ministère de l'Éducation nationale.

Forte de son expertise, elle partage, depuis 2008, la protection des enseignants et non-enseignants avec la MAIF dans le cadre de l'Offre Métiers de l'Éducation choisie par un personnel de l'éducation sur deux.

CONTACT PRESSE

Cihem GHARBI

06 10 71 14 15

c.gharbi@unicorp.fr